

succès de librairie. Ancré, comme *Hitler, connais pas*, dans son époque, ce road-movie satirique décrit la vie de Jean-Claude et Pierrot, deux jeunes désœuvrés, qui commettent une série de crimes et larcins totalement gratuits contre la bonne bourgeoisie.

Immense succès en salles – on compte quelque 5,7 millions de spectateurs, ressorties successives comprises –, *Les Valseuses* met également en orbite ses trois jeunes acteurs: Gérard Depardieu, Patrick Dewaere et Miou-Miou. “On n’est pas bien, paisibles, à la fraîche, décontractés du gland?” s’interrogent-ils à la fin de ce film anticonformiste, dans une formule qui résume le style et l’efficacité des dialogues de son auteur.

Éreinté par une partie de la critique – notamment par *Le Figaro* et *La Croix*, qui traite le film de “décharge publique” –, *Les Valseuses* est au contraire salué par *Le Monde* ou Gilles Jacob, qui fera de Blier un de ses chouchous lorsqu’il deviendra délégué-général du Festival de Cannes en 1977... Si le film a gardé un incroyable souffle, un demi-siècle après sa sortie, le regard qu’on porte sur lui a néanmoins changé. Mettant en scène un viol dans un train lors duquel la victime (Brigitte Fossey) finit par prendre du plaisir ou deux hommes abusant une jeune femme amorphe (Miou-Mou) n’éprouvant aucun désir, le film est aujourd’hui objectivement problématique...

En 1976, Bertrand Blier retrouve son père Bernard pour *Calmos*, qui questionne à nouveau les rapports femmes-hommes avec une misogynie une nouvelle fois assumée, en mettant en scène Jean-Pierre Marielle et Jean Rochefort, qui décident de se réfugier à la campagne pour tenter d’échapper à leurs femmes (et à leur devoir conjugal). Écrite à la va-vite pour l’Année internationale des femmes, la comédie entend dénoncer les “excès” du féminisme. Le film sera un échec en salles et, en 2010 dans *Télérama*, Blier le présentera comme “la grosse connerie de [s] a vie”. “Le scénario était bon, mais je n’avais, pour le tourner, ni le fric ni les acteurs...”

#### Un Oscar à Hollywood

Deux ans plus tard, le cinéaste reforme avec succès le tandem Depardieu-Dewaere, cette fois aux côtés de la Québécoise Carole Laure, dans *Préparez vos mouchoirs*, qui décrochera... l’Oscar du meilleur film étranger. En partie tournée à La Louvière (pour une scène de course-poursuite), la comédie a cette fois une teinte assez dépressive. Ou l’histoire d’une femme mélancolique que son mari décide d’offrir à un inconnu pour tenter de lui rendre le sourire. Qu’elle ne retrouvera finalement qu’auprès d’un adolescent de 13 ans, dont elle tombe enceinte...

Blier enchaîne en 1979 avec la comédie picaresque *Buffet froid*, avec Depardieu, Bernard Blier et Jean Carmet. Ou l’humour noir, marque de fabrique du cinéaste, fait mouche. Tout comme l’influence du surréalisme d’un Luis Buñuel, l’un de ses cinéastes de chevet.

Ce lundi soir, Bertrand Blier a rejoint son père aux côtés des Audiard, Ventura, Serrault et Michel Blanc (dont il avait coécrit “Grosse fatigue” avec... Jacques Audiard en 1994) pour savourer enfin un “Buffet froid”...

Immense succès en salles – on compte quelque 5,7 millions de spectateurs, ressorties successives comprises –, “Les Valseuses” met également en orbite ses trois jeunes acteurs: Gérard Depardieu, Patrick Dewaere et Miou-Miou.

Dans les années 1980, Blier surfe sur cette tonalité et enchaîne les succès: *La Femme de mon pote* (avec Coluche, Thierry Lhermitte et Isabelle Huppert en 1983), *Notre histoire* (avec Alain Delon et Nathalie Baye en 1984) et, bien sûr, *Tenue de soirée* (1986) et *Trop belle pour toi* (1989), deux grandes réussites pour lesquelles il retrouve Depardieu. Dans le premier, son acteur fétiche donne à nouveau la réplique à Miou-Miou, mais aussi à Michel Blanc, dont il finit par tomber amoureux. Dans le deuxième, il délaisse Carole Bouquet pour un autre pilier du Splendid: Josiane Balasko. Grand Prix à Cannes, *Trop belle pour toi* empochera également cinq César, dont ceux des meilleurs film, réalisateur, scénario et actrice (pour Bouquet) et marquera l’apogée du cinéma de Blier.

#### Fin de parcours compliquée

Bien rodée, la machine va pourtant se détraquer. S’il continue à tourner, Blier va connaître un gros passage à vide dans les années 1990, avec *Merci la vie* (1991), *Un, deux, trois, soleil* (1993) et *Mon homme* (1996). Trois films aux sujets plus sociaux portés par celle qui partagea sa vie à l’époque, l’actrice Anouk Grinberg.

Ses farces suivantes ne convainquent guère plus, que ce soit *Les Acteurs* (2000) ou *Les Côtelettes* qui, en 2003, “restent sur l’estomac” de notre collègue Fernand Denis. Il faudra attendre 2010 pour que Bertrand Blier parvienne à nouveau à toucher juste dans *Le Bruit des glaçons*, avec Jean Dujardin et Albert Dupontel. Le goût de la provocation est toujours présent mais le cinéaste se fait plus personnel, en abordant le thème de l’alcoolisme et de la maladie.

Fatigué, ayant perdu de son énergie et de sa vigueur, Blier signe, en 2019, son dernier tour de piste avec *Convoi exceptionnel*. Cette comédie autoréférentielle n’enregistrera que 200 000 entrées en France et, bien qu’entièrement tournée à Bruxelles, ne sortira même pas sur grand écran en Belgique. Blier tentait de renouer avec son cinéma en réunissant à nouveau une figure du Splendid, Christian Clavier, et Gérard Depardieu, pour leur huitième et dernière collaboration.

#### Un autre regard

Le cinéaste restera d’ailleurs fidèle jusqu’au bout à son acteur fétiche. En 2023, l’un de ses derniers actes publics sera ainsi de signer la tribune de soutien *N’effacez pas Gérard Depardieu*, alors que ce dernier était accusé par de nombreuses femmes de viols et d’agressions sexuelles. De quoi écorner un peu plus l’image d’un cinéaste autrefois adulé, auteur d’un film culte, *Les Valseuses*, mais vu par certains aujourd’hui comme un emblème de la culture du viol.

En mars 2024, invitée sur le plateau de Léa Salamé dans l’émission *Quelle époque* sur France 2, Brigitte Fossey refusa d’ailleurs de regarder la célèbre scène de l’agression de son personnage dans le train, qu’elle estimait “horrible”. La comédienne âgée de 77 ans confiait même que son père ne lui pardonna jamais d’avoir tourné ce film “qui abîme l’image de la femme”...

## EN BREF

### Cinéma

#### “La nuit se traîne”, en tête des nommés aux Magritte

*La nuit se traîne* de Michiel Blanchart est, avec 11 nominations, le film le plus nommé de la 14<sup>e</sup> édition des Magritte du cinéma, la cérémonie des récompenses du cinéma belge francophone qui se déroulera le 22 février à Flagey, à Bruxelles. *Amal* de Jawad Rhalib et *Quitter la nuit* de Delphine Girard suivent avec 9 nominations chacun. *Il pleut dans la maison*, de Paloma Sermon-Daï, totalise huit nominations. Nommées dans la catégorie “meilleure actrice”, Lubna Azabal (*Amal*) et Émilie Dequenne (*TKT*) pourraient remporter un 4<sup>e</sup> Magritte. Benoît Poelvorde est quant à lui nommé deux fois, dans la catégorie “meilleur acteur” pour *L’Art d’être heureux* de Stefan Liberski et dans la catégorie “meilleur second rôle” pour *L’Amour ouf* de Gilles Lellouche.

À noter que des trois des longs métrages nommés dans la catégorie “meilleur film” sont des premiers films. La satiriste Charline Vanhoenacker sera la maîtresse de la cérémonie, diffusée en direct sur Auvio. (Belga)

### Musique

#### Duran Duran en concert au Sportpaleis

Le groupe britannique Duran Duran, institution de la new wave britannique, fera son retour en Belgique le 9 juin prochain au Sportpaleis d’Anvers. Le groupe, qui a relancé une tournée en 2023 baptisée *Future Past*, du nom de son 15<sup>e</sup> album, ne s’était plus produit dans une salle belge depuis 2012. La billetterie pour ce concert unique en Belgique ouvrira le 24 janvier à 10 h. (Belga)